Notes de lecture : La structuration de l'expérience collective à l'étranger

Stéphane DUFOIX

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/652>

DOI : 10.4000/cemoti.652

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2000

Pagination :

319-332

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Stéphane DUFOIX, « Notes de lecture : La structuration de l'expérience collective à l'étranger », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 30 | 2000, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.652>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Notes de lecture : La structuration de l'expérience collective à l'étranger

Stéphane DUFOIX

RÉSUMÉS

La discussion théorique sur le contenu de la notion de diaspora est souvent peu attentive à la façon dont s'organise concrètement l'expérience collective à l'étranger. L'étude comparée de trois travaux récents consacrés aux Libanais en Australie, aux Tamouls en Norvège, et aux Sikhs en Grande-Bretagne, au Canada et aux Etats-Unis, montre toute la complexité de l'existence des communautés à l'étranger. En particulier, la transformation des contextes politiques dans le pays d'origine modifie profondément le sens de la migration, mais aussi celui de la vie à l'étranger, suspendue entre la recherche de la continuité par rapport à l'expérience pré-migratoire et l'adaptation aux cadres économiques, sociaux et politiques du pays d'accueil. La définition englobante d'une diaspora, souvent considérée comme un ensemble d'individus de même origine nationale vivant à l'étranger, ne peut alors épuiser l'étonnante labilité des mobilisations des émigrés et de leurs identifications au pays d'origine.